

# Toponymes hesbignons (L-) (1)

par JULES HERBILLON

**Labia**, dépend. de Celles-lez-Waremme [W 52]; w. à *l'abia*; 1296 (or.) « a labea de Selve » *St-Jacques*, chartrier; 1357 « al abeal de Fermes » *Stock Hesbaye*, fol. 153.

Lat. *albellus*, anc. fr. *aubel* « peuplier blanc »; cf. *Abé* (aussi pour l'explication de *a-* bref).

**La Bosquée**, cf. *Bosquée*. — Sur le morcellement de la ferme de la Bosquée (env. 110 ha), à Montenaken, cf. TH. BRULARD, *La Hesbaye, Étude géographique d'économie rurale*, Louvain, 1962, p. 220, n. 1.

« **Lachara** », cf. *Geer*.

**Ladrée**, dépend. de Noduwez [Ni 30], contiguë à Pellaines

(1) Suite des articles parus sous le même titre dans les années 1945 à 1950 et 1953 à 1966 de ce *Bulletin*. Les ABRÉVIATIONS employées figurent au tome 21, 1947, p. 52-55, et au tome 28, 1954, p. 210-211; compléments, t. 33, 1959, p. 25. — Les termes étudiés sont : 1954 *A-Ays*, 1953 *Acosse*, 1963 *Argenton*, 1949 *Avreû*, 1955 *B-à Bod-*, 1945 *Bakelaine*, 1953 *Balaine*, 1956 *Boe-à By-*, 1950 *Bovenistier*, 1957 *C-à Chap-*, 1958 *Chap-à Cut-*, 1946 *Couture*, 1959 *D-*, 1949 *Djè'sjò*, 1960 *E-*, 1961 *F-*, 1950 *Fid'vbye*, 1948 *Fize*, 1962 *G-*, 1949 *Goréye*, 1963 *Ha-*, 1964 *He-*, 1965 *Hi-à Hy-*, 1966 *I-à K-*, 1950 *Pène*, 1953 *Serne*, 1948 *St(i)er*, 1946 *Tombe*, 1948 *Verlaine*, 1950 *Vindve*, 1945 *Willoulpont*.

Un article consacré à des IDENTIFICATIONS a paru en 1947.

Dans la présente série ont été systématiquement repris les toponymes figurant dans CARNOY, GRANDGAGNAGE et GUYOT (éd. 1951); cf. t. 30, 1956, p. 219, n. 1.

[W 3] ; an XIII « Ladrée » T. et W., *Canton de Jodoigne*, p. 262 ; à Pellaines : « grand chemin de Hannut à Tirlemont dit la Ladrée » *cad.* ; 1464 « voye Gelemalarde » E. PITON, *En Hesbaye*, p. 149, est probabl<sup>t</sup> à lire : « v. dele Malar-d(re)e » ; cf. *ibid.*, p. 39.

Moy. fr. *laderye*, fr. *ladrerie* « hôpital pour lépreux » *FEW*, 5, p. 232 b ; à côté de *maladrerie* « id. » *FEW*, 6, I, p. 92a.

Laiwisse, l.-d. à Villers-l'Évêque [L 20] ; w. è l'êwis' ; vers 1350 « Loywiche » ; 1383 « alle Eawiche » : notre *Topon. Hesbaye liég.*, I, p. 126. — Cf. *Aiwisse*.

Laixheau, Laixhaut, dépend. de Herstal [L 51] ; w. è (ou so) l'âyhê ; 1484 « en Laixheal, alle voie qui tent dudit Laixheal vers Treit [= Maastricht] » ; 1549, 1594 « en Laixhea » ; 1638-1788 « Laixheau » ; 1709 « Laixhay » A. COLLART, *La libre seigneurie de Herstal*, II, 1937, p. 381-383. || Même l.-d. à Jupille [L 66] : 1452 « voye de Layehea », etc. : BSLW, 49, p. 226.

\**adjace(ns) + cellum* > \**ace-cellum* « (petite) aisance communale » HAUST, *Étymol. w. et fr.*, p. 19 ; DL.

Lalin, dépend. de Vissoul [H 14], d'après GUYOT ; déjà « Lalin » dans A. JOURDAIN, *Dictionn. encyclop. de géogr. histor. du royaume de Belgique*, 1868-69, p. 1021 ; ne figure pas au cadastre de Vissoul et ne nous est pas connu.

Lalore, dépend. de Chokier [L 98] ; w. à l'alôre ; w. li cinse di l'alôre ; à l'extrême nord de la commune, à la limite de Mons [L 73] ; l.-d. commun avec Flémalle-Haute [L 87] ; w. à l'alôre ; 1493 « ung bonier de t(er)re gissa(n)t a lalore » *Greffe de Fl.-H.*, reg. 4 (1492-1501), fol. 4 ; 1532 « a la loire » *ibid.*, reg. 8 (1530-1557), fol. 127 ; 1560 « alle alloer » *ibid.*, reg. 11 (1563-1572), fol. 78 v<sup>o</sup> [notes de N. Mélon] ; « ferme de Lalore » *carte militaire* (à Chokier) ; cf. *Bull. ... Le Vieux-Liège*, IV, n<sup>o</sup> 94 (juill.-oct. 1951), p. 62. — Le « Chêne à l'Alôre » (1584 « en chesne à laloir » *Greffe Fl.-H.*,

reg. (1685-1686), fol. 5) était situé aux limites de Chokier et de Fl.-H., à un carrefour.

w. (Amay) *alôre* « alouette » *DFL*, p. 15 ; le toponyme « à l'Alouette » est fréquent, ainsi à Abée, à Ferrières, à Lamine, à Sprimont, aussi dans le Hainaut.

**La Maillieu(e)**, cf. *La Mallieue*.

**Lamalle**, dépend. de Bas-Oha [H 39] ; w. *lamale* ; 1146 « Lammalia ; Lammala » *GYSSSELING*, p. 588 ; [† 1166] (1) ; 1236 (or.) « Lammalle » *Voc.*, p. 144 ; 1314 « inter Lamale et Vernei » *Fiefs*, p. 28 (etc.).

Le déterminé (w. *-male*) a un *a* bref [donc à distinguer des nombreux topon. en *-mâle* de la région ; sur ceux-ci, cf. *Émael*] ; il est le même que celui de *Hermalle* (w. *hèrmale*), expliqué dans *GYSSSELING*, p. 482, par germ. *mapla-*, n. « assemblée du peuple ». — Le déterminant *lam-* n'est pas clair : *GAMILLSCHEG*, p. 98 ; pour *FÖRSTEMANN*, II, 2<sup>e</sup> p., col. 13 : élément *lam* dans des hydron. (notre *Lamalle* figure col. 15) ; cf. P. *LEBEL*, *Principes... hydron. fr.*, p. 320 : \**lama* « marais » serait pré-lat. et pré-germ. ; pour *CARNOY*, p. 388, peut-être germ. \**laima-* « argile ». — Cf. *Lamine*.

**La Mallieue**, dépend. de Hermalle-sous-Huy [H 31] (dont une bande de territoire s'étend sur la rive gauche de la Meuse), commune à Engis [L 96] et à Saint-Georges [W 68] ; w. *al mâle lève* ; comm. 12<sup>e</sup> s. (cop. 13<sup>e</sup> s.) « in leuga que dicitur Mala » *GYSSSELING*, p. 655 ; 1232 (cop. fin 14<sup>e</sup> s.) « a Malelieu » (2) *AHEB*, 23, 1892, p. 346 ; 1234 (or.) « in Mala Leuga » *ibid.*, p. 349 ; 1395 « Maleliwe desour Flonas » G. *HANSOTTE*, *Inv. Neufmoustier*, I, p. 151 ; « La Mailleue » *cad.* (de St.-Georges) ; « La Maillieu » *GUYOT* [mauvaises

(1) 1166 « Lamala » *KURTH*, *Front. ling.*, I, p. 340, doit être une erreur pour 1146 (cf. *supra*), car il n'y a pas de charte de Neufmoustier datée de 1166.

(2) Lu : « Maleve » par *MIRAEUS-FOPPENS*, IV, 545 ; cf. *GRANDG.*, *Mém.*, p. 131.

graphies]. || A Huy [H 1] : 1440 en Rioul, au coin de la ruelle de « Maule liwe » G. HANSOTTE, *op. cit.*, I, p. 201 ; 1518 « rualle qu'on dist le mal lieue » R. DUBOIS, *Les Rues de Huy*, p. 144 ; cf. *Annales Cercle hutois*, 24, 1952, p. 134 (il s'agit d'un passage difficile). || A Walcourt [Ph 21] : XIV<sup>e</sup> s. « en lieu condist en malle luwe » ARN. FROMENT, *Walcourt et son passé*, 1958, p. 189.

Lat. *mala leuga* « mauvaise lieue » FEW, 5, p. 262 ; en toponymie wallonne, c'est une précieuse survivance d'un terme encore en usage au XVIII<sup>e</sup> s., cf. J. HAUST, dans BTD, 14, 1940, p. 303-304. — A Hermalle, la route le long de la Meuse est bordée d'une falaise et devait être étroite et sujette aux inondations.

Lamay, dépend. de Montegnée [L 61] ; w. à lamé ; 1580 « ung triexhe gissant à lamea » *Bull. Inst. arch. liég.*, 78, 1965, p. 515 ; « Lamay » *cad.* ; « Lumay » POPP [par erreur] (1).

w. lamé « palonnier simple ; billot... ; tribart » DL ; propr<sup>t</sup> : « petite lame », a de multiples autres sens, cf. DBR, 15, 1958, p. 126-127 ; L. REMACLE, *Les noms du porte-seaux...*, 1968, p. 118-126 ; il n'est pas possible de déterminer lequel de ces sens est à l'origine du toponyme. De plus, le terme a été employé comme surnom à Montegnée à l'époque où apparaît le toponyme : 1582 « Loren Warnier dit le lamea » *Grefte de Montegnée*, reg. 3, fol. 64 v<sup>o</sup>. — Le rapprochement avec *Lamine*, suggéré par CARNOY, p. 388, n'est pas à retenir.

Lambermont, dépend. d'Amay [H 28] ; w. lambyèmont ; « les Lambermonts » *cad.*

(1) Le *Recueil ch. Stavelot-Malm.*, I, p. 484, dans un acte de 1161 (cop. 14<sup>e</sup> s.) cite un « Baldeuinus de Lamellis » ; si la forme de *Lamellis* convient pour w. lamé, l'identification avec notre hameau n'est pourtant pas vraisemblable.

Composé de *mont* et de l'anthrop. *Lambert* (FÖRSTEMANN, I, col. 1005).

**Lamine** [W 40] ; w. *lamène* ; 1112 à 1211 [7 fois] « Lamines » ; 1182 « Laminis » GYSSELING, p. 589 ; 1138 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Wazelinus de Laminis » BSAH, 47, 1967, p. 31 ; 1139 (cop. id.) « Fode in comitatu de Lamminis » *ibid.*, p. 32 (sur ce *comitatus*, non autrement connu, cf. *ibid.*, p. 31, n. 1) ; 1145 (or.) « Laminnes » *Leodium*, 26, 1933, p. 48 ; 1203 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « de Laminnis » BSAH, 47, 1967, p. 93 ; 1281 (cop. XIV<sup>e</sup> s.) « Wilheames de Lamines » *Cartul. St-Lambert*, II, p. 336 ; 1314 « Lamines » *Fiefs*, p. 2. — Formes flamandes : 1455 « Willem ... van Lamyns » AÉ Hasselt, *Salle de Curange*, reg. 5, fol. 85 ; 1680 « Lamyns met syn bruyten [= filiales] » *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 2, 1854, p. 55.

Le thème peut être le même que dans *Lamalle* (cf. s. v<sup>o</sup>) : germ. *lam-* ; ainsi PETRI, p. 84 ; GAMILLSCHEG, p. 95 : « jung wegen den Betonung der germanischen Endung ». Pour CARNOY, p. 388 : collectif germ. \**laim-umnjô* [plutôt \**laim-innjô*, proposé par CARNOY, *Les noms de lieux des environs de Bruxelles*, p. 38] « argilière » ?

**Lamontzée** [H 13] ; w. *al monzèye* ; 1178 « Alemonzees » GYSSELING, p. 589 ; 1263 (cop.) « Johannem de Almozeez [variante : *Almonsees*] » *Catalogue actes H. de Gueldre*, p. 347 ; 1277 (or.) « Wateles... delle Monzeie » M. WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 85 ; 1289 « Bodecheniaus dele Monsée » *Cens Rentes Namur*, II, p. 185 ; 1299, févr. (or.) « ale Monseies » *Val-N.-D.*, chartrier ; 1314 « Almonsee » *Fiefs*, p. 9 ; 1320 « Almonsees » *Fiefs*, p. 38 ; 1497 « Amosey » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé ...*, p. 104. || A Mons-lez-Liège [L 73] : 1410 (cop. 1765) « pres delle monseie ... join-d(ant) alle vingne delle monseie » AÉLg., *Cathédrale, Grande Compterie*, reg. 661, fol. 11 ; 1459 (cop. 1675) « tenure delle monsée » *Val-St-Lambert*, liasse 163 ; 1553

(cop. 1587) partage des biens « delle Monzée » *Greffe de Mons*, reg. (1587-1588), p. 95 [notes de N. Mélon]. — Le toponyme est commun avec Hollogne aux-Pierres [L 59] : 1546 « thièrre delle Mosée », 1558 « prez delle mosée », 1589 « alle mosée » [tous trois à lire : *mons-?*], 159. « à la monsée » L. JEUNEHOMME, *H.-aux-P.*, p. 248. L'apparition tardive du topon. suggère un transfert. || Le nom de famille *Monzée*, w. *monzêye*, n'est pas rare dans la province de Liège.

Pour CARNOY, p. 387 : \**Almundiacum* « habitation d'*Almund* » FÖRSTEMANN, I, col. 75 [mais *alm-* aboutirait à w. *âm-*]; pour GAMILLSCHEG, p. 20, et GYSSELING, p. 589 : \**Alamundiacas*, dérivé d'*Alamund* : FÖRSTEMANN, I, col. 53 [mais *di* > *z* n'est pas wallon, cf. BTB, 35, 1961, p. 325]. Il faudrait supposer que *di* a été traité comme *ti* (aussi dans *Rabosée*, d'après CARNOY, p. 562); sinon, recourir à un primitif \**montiacas* qui, senti comme nom commun, aurait été pourvu de l'article.

*Lanaive*, dépend. de Lamontzée [H 13]; w. *cinse dèl nève*; († 1316) (1); 1590 « la cense delle Nave » *St-Pierre*, p. 341; « à la Neffe » *cad.*

Pour CARNOY, p. 389 : avec *n-* prosthétique, germ. \**a(h)wjô* « pré humide », avec chute hâtive du *h*, d'où *awjô* > *avia* > w. *ève* (cf. *Malèves* : CARNOY, p. 432). La forme cadastrale doit en effet être analogique des nombreux toponymes en *-effe* de la région; cf. *Les Waleffes*.

*Lanaye* [L 6]; w. *al ndye*; flam. *Ter Naaien* (*Ternaaien*); flam. dial. (Kanne) [tørnæ.jø] notation de A. Stevens; (Mouland) [in tør nejø] : A. BOILEAU, *Enquête dial.*... *N. E. prov. Liège*, I, p. 103; 1145 (cop. XVIII<sup>e</sup> s.) « Linaye »

(1) 1316 « à Naves » *Fiefs*, p. 171, que l'éditeur suggère d'identifier avec *Lanaive* [suggestion que nous avons reprise BTB, 21, 1947, p. 75] doit être à lire : \**Maves* = *Maffe* [D 33]; en effet, Colin Julin de Huy, qui fait le relief de 1316 d'un bien « à Naves », cède en 1319 un bien « à Maves » : *Fiefs*, p. 226.

*Leodium*, 26, 1933, p. 50 ; 1155 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Lenaie » GYSSELING, p. 590 ; 1276 « capella Del Naie » *St-Paul*, p. 79 ; 1288 « capelle de Le Naye ; delle Naie » *St-Paul*, p. 93, 94 ; 1315 « supra piscaturam de le Naye » *Fiefs*, p. 20 ; 1404 et sq. « Naye » ; 1542 et sq. « La Naye » ; autres formes dans EDG. RENARD, *BTD*, 9, 1935, p. 201-204 ; P.-J. DEBOUXH-TAY et FL. DUBOIS, *Hist. de ... Nivelles-sur-Meuse*, 1935, p. 239 ; J. VANNÉRUS, *Le Limes...*, p. 251. — Forme flam. : (sans date) « Thernou » DE SEYN, *Dict. ... communes*<sup>3</sup>, I, p. 697. || Petit-Lanaye, dépend. de Lanaye ; w. à *li p'tite nâye* ; flam. *Klein-Ternaaien*. || A Milmort [L 40] : w. *so l' nâye* (aux limites de Hermée et de Herstal).

On peut écarter les propositions de GRANDG., *Mém.*, p. 101, et *Voc.*, p. 146, ainsi que de P. MARCHOT, dans *ZRPh*, 48, 1928, p. 653, qui expliquent *Lanaye* par \**Linia-cum* et \**Linaca* (dérivés d'anthrop.). De même celle de FÖRSTEMANN, II, 2<sup>e</sup> p., col. 53 (suivi par MANSION, p. 114, dubitativ<sup>t</sup>, et par PETRI, p. 98) qui y voient le flam. 't *nauw* « l'étroit » (1). Comme l'a montré EDG. RENARD, *loc. cit.*, il s'agit de w. *li* (article) + *nâye* « laie, route étroite ménagée dans un bois ; limite d'une coupe de bois » *DL*. — Sur l'étymologie, non encore complètement éclaircie de w. *nâye*, cf. *FEW*, 16, p. 593 (avec remarques sur notre proposition dans *DBR*, 9, 1952, p. 47-49). — Cf. *Laye*.

**Landen**, commune (ville) flamande [P 171] ; w. *landèn'* ; w. (Racour) (*al vöye dë*) *lont'* ; w. (arch.) *lant' fèrmèye* : *DFL*, p. 494 ; flam. dial. [lǎ.nə] (avec *a* semi-nasalisé) ; ca 1050 (cop. fin XI<sup>e</sup> s.) « Landanę » (gén.) (*Miracula S. Trudonis*) ; 1080 (cop. milieu XIII<sup>e</sup> s.) à 1221 « Landen » ; 1116 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) à 1224 « Landenes » ; 1132, 1157, 1168 « Landinis » ; 1136 « Landenis » ; 1151 « Lenden » GYSSE-

(1) Le rattachement de *Lanaye* au nom des (*Laeti*) *Lagenses*, suggérée par J. VANNÉRUS, *Le Limes ....*, p. 251-254, reste très hypothétique.

LING, p. 590 ; 1139 (cop. milieu XIII<sup>e</sup> s.) « Landen, aliud Landen [= Neerlanden] » *Cartul. St-Trond*, I, p. 50 ; 1144-1152 (cop.) « Landene » MGH, *Script.*, XVI, p. 336 (Alberti Stadensis Annales) ; 1181 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Walterus de Landes » BSAH, 47, 1967, p. 78 ; 1280 « Landres » *Polypt. St-Lambert*, p. 113 ; fin XIV<sup>e</sup> s. « Landres » DE HEMRICOURT, I, p. 387 ; 1693 « Landen Fermé » DE BEAURAIN, *Hist. mil. de Flandre...*, 1755, p. IV, pl. 17 ; 1761 « te Landt fermée », 1784 « Lande Fermée » A. WAUTERS, *Landen*, 1913, p. 8 [*fermée* « entourée de remparts »]. — Autres formes dans FÖRSTEMANN, II, 2<sup>e</sup> p., col. 17 ; E. PITON, *Hist. ... Landen*, 1951, p. 11. — Cf. le nom de famille *Delande* (à Avennes, dans les arrondiss. de Liège et de Nivelles).

Pour FÖRSTEMANN, II, 2<sup>e</sup> p., col. 17 (suivi par VINCENT, p. 85), dérivé de l'anthrop. *Lando* (FÖRSTEMANN, I, col. 1003), mais \**Landinas* ne cadre pas avec l'absence d'Umlaut dans la forme flamande. On suivra plutôt MANSION, p. 91, qui part d'un prototype *landunn-* (1) ; le thème serait normalement celui de germ. *landa-*, n. (de sens à préciser ; l'aboutissement néerl. *land* signifie : « terre ; champ ; terrain ») (2). — L'identité des formes w. de *Landen* et de *Landenne* (qui suit) ne prouve nullement l'identité d'origine ; w. *landèn'* (pour *Landen*) est une reprise au flamand (avec influence de la graphie ?), à côté du plus ancien *lont'* (accentué comme en germ.) ; du reste, w. *lont'* lui-même se présente comme une reprise (3). — Cf. *Landenne*.

(1) CARNOY, p. 390, part de \**landumniô* [qui aboutirait à w. \**landogne*].

(2) GAMILLSCHEG, p. 98, n. 2, voit dans *Landenne* le thème de gaul. \**landa* « lande » (*FEW*, 5, p. 158), ce qui est moins probable ; de plus, gaul. \**landa* n'est pas représenté en wallon.

(3) Pareilles reprises successives sont exceptionnelles pour les noms de villages, mais non pour les noms de villes (qui sont plus largement connus) ; cf. les noms wallons successifs du nom de *Maastricht*.



**Landenne** [H 35] ; w. *landène, landéne* ; 1091 « Landinas » ROLAND, *Topon. namur.*, p. 520 [sans référence] ; 1091 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Lambertus de Landinis » BCRH, 4<sup>e</sup> s., I, 1873, p. 103 ; 1206 (cop. id.) « apud Landines » *ibid.*, p. 47 ; 1208 « Landines », 1209 « Landenes » GYSSELING, p. 590 ; 1220 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Landines » *Actes H. de Pierrepont*, p. 185 ; 1317 « Landines » *Fiefs*, p. 180 ; 1497 « Landinez » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 105.

Généralement expliqué comme correspondant à *Landen* (cf. s. v<sup>o</sup>), mais dans *Landenne*, les formes anc. présentent toutes *-in-* ; le prototype doit être ici \**land-inas* (dérivé de germ. *landa-*, cf. v<sup>o</sup> *Landen*, plutôt que de l'anthrop. *Lando* : VINCENT, p. 85).

**Lantin** [L 36] ; w. *lantin (lontin, lâtègn)* ; 1101 (cop. XV<sup>e</sup> s.) « Lantin » ; 1141 « Lanthin » ; 1143, 1221 « Lantins » GYSSELING, p. 595 ; 1200 et 1203 (cop. XVI<sup>e</sup> s.) « Lantin » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 122, 137 ; 1217 (cop. XV<sup>e</sup> s.) « apud Lantiens » BCRH, 103, 1938, p. 25 ; 1227, 1264 (or.) « Lantins » *Val-Benoît*, p. 51, 175 ; 1342 « Lantiens » *Val-Benoît*, reg. 26, fol. 71 v<sup>o</sup> ; 1778 « Longtin » *carte Ferraris*. — Forme flamande : 1680 « Lantyns » *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 2, 1854, p. 55.

Dérivé en *-inus* du gentilice *Lantius* : CARNOY, p. 392. — La proposition de PETRI, p. 70 (dérivé de germ. *land*) ne convient pas phonétiquement, comme le note GAMILLSCHEG, p. 96, n. 1.

**Lantremange** [W 9] ; w. *lonk'mindje* ; (1130-31) (cop. 3<sup>e</sup> déc. XIII<sup>e</sup> s.) « Ladremenges » ; vers 1135 (cop. XVI<sup>e</sup> s.) « Landermenges » GYSSELING, p. 595 ; 1140 (cop. XVI<sup>e</sup> s.) « Landermanges » *Stavelot-Malm.*, I, p. 353 ; 1198 (cop.) « Latremenges » *ibid.*, p. 525 ; 1228 « Lantremenge » *Val-Benoît*, p. 56 ; 1232 (or.) « Lantremengez » *ibid.*, p. 67 ; 1239 (or.) « Lantremenges » DE HEMRICOURT, II, p. 4 ; 1260 (or.) « Lantremenges » *Pauvres-en-Île*, reg. 11, fol. 13 ;

1497 « Lantremengis » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 62 ; 1608 « Longmenge », 1613 « Longuemenge » *Annales Cercle hutois*, 26, 1956, p. 108 ; 1693 « Lantremange ou Longueminge » DE BEAURAIN, *Hist. milit. de Flandre*, 1755, t. IV, pl. 17. — Formes flam. : 1532 « Lantermingen » DARIS, *Notices*, VI, p. 51 ; 1686 « Lantreminghen » A. KEMPENEERS, *De oude vrijheid Montenaken*, I, p. 41.

GYSSELING, p. 595 : *Landahrabningas* « les gens de *Landahrabn* » ; de même VINCENT, p. 89 ; CARNOY, p. 392 (de l'anthrop. *Landramnus* : FÖRSTEMANN, I, col. 1008) ; pour GAMILLSCHEG, p. 95 : typiquement post-francique.

Larris, l.-d. de Grâce-Berleur [L 60], de Hognoul [L 35] et de Wanze [H 40]. — A Grâce-Berleur : w. *so lérissime* BIAL, 68, 1951, p. 134 ; 1322 « en larris » *St-Martin*, reg. 10, fol. 58 ; — à Hognoul : 1320 « el fons de Larris » *Fiefs*, p. 240 [notre glose de *Topon. Hesbaye liég.*, p. 39, est corrigée *ibid.*, p. 500] ; — à Wanze : 1358 « deleis lariche » *Val-N.-D.*, reg. 27, fol. 11 v° ; « Larisse » *cad.*

Anc. fr. *larriz*, m. « terrain en déclivité » ; pic. *larris* « coteau inculte » ; aussi *layrisse*, f. : *FEW*, 5, p. 204b ; la glose de PETRI, p. 77, et de CARNOY, p. 393, est à corriger d'après cet article du *FEW* ; cf. GAMILLSCHEG, p. 98, note.

Lathuy [Ni 27] ; w. *lautu* (avec *u* moyen) ; ca 1075 « Latuwit » WAUTERS, *Origine des libertés comm.*, *Preuves*, p. 5 ; 1139 « Latvic », 1209 « Latuvich », 1224 « Latuit » GYSSELING, p. 597 ; 1183 (cop.) « Latuit » AHEB, I, 1864, p. 49 ; 1251, 1459-1460 « Latuyt » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 133 ; 1272 « Lathuith » AHEB, 32, 1906, p. 443 ; 1374 « Laetwyc » J. CUVELIER, *Dénombrement. Brabant*, I, p. 8 ; 1383, 1415-1416 « Laetwyc », 1413 « Latuwyc », depuis 1566 « Lathuy » T. et W., *loc. cit.* ; 1497 « Latuyck » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 97.

GYSSELING, p. 597 : germ. *læta-*, m. « tenancier » + *wika-*, m. « établissement filial », glose qui est aussi celle de

FÖRSTEMANN, II, 2<sup>e</sup> p., col. 41 ; PETRI, p. 111 ; CARNOY, p. 394. Du côté wallon, on a objecté que w. *lantu* n'a pas évolué comme w. *brocwě* (*Brocui*, dépend. de Lathuy), cf. BTD, 30, 1956, p. 239-240, mais l'évolution de w. *lantu* est la même que celle de w. *fleūssu* (1363 « Floerswic »), cf. BTD, 35, 1961, p. 82-83 (pour la réduction wallonne de *ū* + yod à *ū*, cf. BSLW, 50, 2<sup>e</sup> p., 1909, p. 431). — La glose secondaire de CARNOY, p. 394 (collectif en *-ūth*) n'est donc pas à retenir.

Latinne [W 63] ; w. *laténe* ; 1139 (cop. milieu XIII<sup>e</sup> s.) « Latinis » ; 1210, 1211 « Latines » GYSSELING, p. 597 ; [† 1143] (1) ; 1232 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Latines » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 298 ; 1270 « Lathines » BCRH, 124, 1959, p. 246 ; 1280 « Latines » *Polypt. St-Lambert*, p. 89 ; 1350 « Latines » *Stock Hesbaye*, fol. 156 ; 1497 « Lattinez » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé ...*, p. 61. — Paraissent être des formes flam. : XIV<sup>e</sup> s. « Latiens » *Chron. abb. St-Trond*, éd. C. DE BORMAN, II, p. 256 ; 1686 « Lattyns » A. KEMPENEERS, *De oude Vrijheid Montenaken*, I, p. 41.

Pour ROLAND, *Topon. namur.*, p. 459 : peut-être le cognomen *Latinus* pris adjectiv<sup>t</sup> [mais le maintien du *t* intervocalique serait à justifier] ; pour VINCENT, p. 72 : dérivé en *-ina* du gentilice *Lattius* (SCHULZE, 176). Avec hésitation, CARNOY, p. 394, propose le thème de fr. *latte*, et PETRI, p. 86, de même celui de germ. *læta*- « tenancier » (cf. *Lathuy*) [sans justifier le maintien de *-t*].

Lavoir [H 24] ; w. *lavu*, *lavû* ; 1145 (cop. 1786) « Laveor » *Leodium*, 26, 1933, p. 51 ; 1193 « Lavoiz » ; 1193 « Lauoiez » GYSSELING, p. 599 ; 1326 « Lavoir » *Fiefs*, p. 71 ; 1497 « Lavatorium » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 105 ; 1502 « Laveur » *Greffe de Xhendremael*, reg. 2, fol. 35. ||

(1) 1143 « Latins » MIRÆUS-FOPPENS, IV, p. 14 (cf. GRANDG., *Mém.*, p. 92), dans une charte de Beaurepart, est à lire : « Lantins » et concerne *Lantin*.

Lavoir, dépend. de Verlaine [H 10] ; « Dessus le Lavu » ; « à la fontaine du Lavu » *cad.* || Aussi à Liège : w. *à laveû* ; etc. Fr. *lavoir* : *FEW*, 5, p. 216-217.

Laye, ancien bras de la Meuse à Herstal [L 51] ; w. *èl nâye* ; 1480 « alle Lee » ; 1503 « l'eawe de Mouse condist la Lee » ; ... 1667 « en Monchin, alle grosse Saulx, joidant alle Lee » ; 1732 « la rivière dite la Lee » ; 1771 « pesche de la Laye » A. COLLART, *La libre seigneurie de Herstal*, I, 1927. p. 166-171 ; « La Laye » *cad.*

Pour A. COLLART, *loc. cit.*, suivi par CARNOY, p. 396 (cf. J. VANNÉRUS, *Le Limes...*, p. 249), du thème du moy. néerl. *le(e)de*, *leide* « cours d'eau ; canal » ; mais la forme w. indique qu'il s'agit de w. *nâye* « laie ; limite d'une coupe de bois » *DL*, d'où : « limite » ; cf. *Lanaye* ; en fait, l'histoire de fr. *laie* (*FEW*, 16, p. 438) et de w. *nâye* (*ibid.*, p. 593) n'est pas complètement claire ; les graphies « Lee » (depuis 1480) devront intervenir dans les discussions futures.

Leez, dans *Grand-Leez* [Na 13] ; w. *grand-lé* ; 805 (faux X<sup>e</sup> s.) « Les » ; 868 (cop. 18<sup>e</sup> s.) « Latium » ; 980 « Lecem » (acc.) ; 1034 (faux milieu XII<sup>e</sup> s.) « Laice » ; 1125 « Leis » ; 1137 à 1555 « Lez » ; 1139 « de Lacio » ; 1140... « Laiz » GYSSELING, p. 602 ; 1171 « Henricus de Majori Laiz » AHEB, 8, p. 230 ; 1294 « Warnier de Lees » *Cens et Rentes Namur*, I, p. 209 ; 1344 « Lees », 1374 « Leys » ASAN, 52, 1964, p. 64, 65 ; 1497 « Leez magnum » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 110 || et dans *Petit-Leez*, dépend. de Grand-Leez ; w. *p'tit-lé* ; 1173 (cop. fin XVII<sup>e</sup> s.) « de paruo Layz » ; 1210 « de minori Les » ; 1210 « Lees » ; 1211 « Petit Leis » GYSSELING, p. 793 ; 1497 « Leez parvum » J. PAQUAY, *loc. cit.*

Pour ROLAND, *Topon. namur.*, p. 133, 261 : « du radical *lach...* à comparer au grec *λάκος*, latin *lacus...* ; cf. *pac-e* = paix ; *-bach* = -bais » ; ce rapprochement impliquerait une base *lace-* ou *laci-*, non *lacu* ; de plus, lat. *pacem* > w. *pâye*

et germ. *baki* > w. *bāye*. — CARNOY, p. 262, explique *Leez* par un dérivé en *-jô* de germ. *laku-* « cours d'eau dans un terrain marécageux » ; mais \**lakjô* aboutirait à w. *las'*, *lès'*. L'aboutissement serait le même pour lat. *laqueus*, anc. fr. *laz*, w. *lès'* (*FEW*, 5, p. 180a) proposé par GAMILLSCHEG, p. 99, n. 2, et pour l'anthropon. *Lattius*, proposé par P. MARCHOT, dans *RbPhH*, 8, 1929, p. 29. — W. *lé* peut être simplement l'aboutissement de lat. *lacus*, cf. *FEW*, 5, 125b, ou d'un correspondant celt. (comme le propose M. BOLOGNE, *Petit guide étymol.*,... p. 72) ou germ. (PETRI, p. 336) emprunté au lat., cf. WALDE-HOFMANN, *Lat. Etymol. Wörterbuch*<sup>3</sup>, I, p. 748. Grand-Leez est à proximité d'un vaste marais, avec vestiges gallo-romains : ROLAND, *op. cit.*, p. 261.

**Lens-les-Béguines**, cf. *Lens-St-Remy*.

**Lens-Saint-Remy** [W 48] ; w. *lin* ; (875-77 ou 884-87) LENNIS FISCO ; 888 (cop. vers 1191), 930 (cop. id.), 966 (cop. id.), 1103 (faux milieu XII<sup>e</sup> s.) ; 1146, 1160 « *Lens* » GYSSELING, p. 606 [plusieurs de ces mentions doivent se rapporter au *Lens* primitif, non encore sectionné] ; 1252 « *Michael de Lens* » *Livre St-Trond*, p. 235 ; 1312 « *apud Leins et Jardin* [= Jardegnée] ; « *Lens-St-Remy* » GALE-SLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 151, 235 ; 1374 « *Leyns Saint Remy* » J. CUVELIER, *Dénombrement Brabant*, I, p. 8 ; 1434 « *Len les beghines* » *Ann. Hist. liég.*, VI, I, 1958, p. 294 (1) ; 1463 « *Couvent de le Croix à Lens* » ; 1473 « *Couvent... alle Croiz a Lens Saint Remy* » *Monasticon belge*, II, 3<sup>e</sup> p., p. 445 ; 1526 « *Croz Allainez ; Croiz Allains* » J. CUVELIER, *op. cit.*, I, p. 395 ; 1729 « *Croix à Lens*,

(1) Sur ce prieuré ou béguinage auquel une maison fut donnée, le 30 juin 1343, au lieu dit « *La Croix* », cf. *Monasticon belge*, II, 3<sup>e</sup> p., p. 445-453.

vulgo Lens-St-Remy » W. LHEUREUX, *Hist. de Villers-le-Peuplier*, p. 49 (1).

Lens-Saint-Servais [W 49]; w. *saint-servô-lin*; 1139 « Lens » GYSSELING, p. 606; 1227 « apud Lens et Jardeneis » BCRH, III<sup>e</sup> s., 9, 1866, p. 40; 1374 « Leys Saint Servaes », 1526 « Lays Sint Servaes » J. CUVELIER, *Dénombrement Brabant*, I, p. 8, 393 [formes flam.].

Lens-sur-Geer [W 12]; w. *lin-so-l'-djêr*; flam. dial. [lin]; 1196, 1221 « Lens »; 1213 « Lens super Iairam » GYSSELING, p. 606; 1257 « Henricus de Lense » (tenancier à Oreye) *Livre St-Trond*, p. 48; 1260 « Lens » *Pauvres-en-Île*, reg. 11, fol. 14 v<sup>o</sup>; 1303 « Lens sur Gerre » BCRH, 14, 1872, p. 89. — Formes flam. : 1244 (or.) « in Linna » (charte d'Orienten); « Linne supra Jecoram » AGR, *Arch. ecclés.*, terrier n<sup>o</sup> 9311 (cités par J. PAQUAY, *Documents pontificaux*, p. 64); « Lin » cartes du XVII<sup>e</sup> s. : *Blaeu* (vers 1664), *Colom, Deventer* (pl. 4); 1675 « Linde » *Het Oude Land van Loon*, 1965, p. 96 [contamination avec néerl. *linde* « tilleul » (2)]. — Cf. *Abolens*.

D'après l'explication généralement proposée, *Lens* représenterait le gentilice *Lentius*, soit employé adjectivement (P. MARCHOT, dans ZRPh, 48, 1928, p. 653), soit issu secondairement de *Lentiacus* (GAMILLSCHEG, p. 31), soit encore employé au génitif (VINCENT, p. 74); la forme w. *lin* (sans -s final) écarte cette explication (comme aussi celle de CARNOY, p. 401 : hypocoristique germ. *Lindso*, employé sans suffixe avec valeur génitive). — VINCENT, *Topon. France*, p. 119 (suivi par DAUZAT-ROSTAING, *Dictionn. étymol.*, p. 396) voit dans *Lens* (Pas-de-Calais) [IX<sup>e</sup> s. LENNIS, attribution fautive, cf. *supra*; 972 « Len »]

(1) « Crois a lains » carte de *Blaeu* (env. 1664); « Lens-à-Croix, ou Croix-à-Lens » W. LHEUREUX, *op. cit.*, p. 38. — Non *Abolens*, comme il est dit dans J. CUVELIER, *op. cit.* (à la table).

(2) Cf. *Martenslinde*, 1096 « Linne » MANSION, p. 96 (qui pourrait correspondre aussi à une forme germ. de notre *Lens*).

le cognomen de femme *Lenna* (1) [qui aboutirait à w. *lène* ; cf. lat. *penna* > w. *pène*].

Seul pourrait convenir à la forme w. l'anthropon. \**Lentus* (proposé par DAUZAT-ROSTAING, p. 395, pour *Lent* (Ain), vers 853 « *Lentis villam* »), mais la forme du IX<sup>e</sup> s. LENNIS n'y est pas favorable. De plus, l'explication par un anthropon. ne cadre guère avec la multiplicité du toponyme (4 communes du nom de *Lens* en Wallonie ; plus : 1265 « *es bos de Lens* » *Cens et Rentes Namur*, I, p. 185, 266, bois de 500 bonniers au ban d'Anthée [Ph 34], à l'ouest de Hastière [D 65 et 66]) ; le thème est plus probablement un nom commun ; on pourrait y voir, avec M. BOLOGNE, *Petit guide étymolog.* ..., p. 72, \**liminis* (dat. plur., pour lat. class. *limitibus*) ; *līmen* a dû avoir le sens de « limite » déjà en lat. class., et il survit dans les dialectes : FEW, 5, p. 343b (2).

Les Awirs [L 85], cf. *Awirs* et *Haute-Awirs* (pour complément et rectification).

Les Isnes [Na 45], cf. *Isnes*.

Lestate, cf. *Statte*.

Les Waleffes [H 12] ; w. à *walêfe* ; formé de la réunion de W.-St-Pierre (principauté de Stavelot) et de W.-St-Georges (pays de Liège), ou W.-le-Château. Les plus anciennes mentions du nom paraissent se rapporter à *Vieux-Waleffe* [H 4] (comté de Looz), w. à *vi-walêfe*, où les classe GYSSELING, p. 1037 : vers 1050 « *UUalauia* » ; (1130-31) (cop. 3<sup>e</sup> déc., XIII<sup>e</sup> s.), 1146 (cop. id.), 1215 « *Wallauia* » ; 1146, 1210, 1211, 1212 « *Waleuia* » ; 1157, 1225 « *Waleue* »

(1) Cet étymon paraît avoir été suggéré par LENNACAS (d'une monnaie mérovingienne) dont l'attribution à *Lens* est douteuse, cf. RbPhH, 30, 1952, p. 94 sq.

(2) Lens-St-Remy et Lens-St-Servais sont à la limite de la principauté de Liège et du duché de Brabant ; Lens-sur-Geer est à la limite de la principauté et du comté de Looz.

(toutefois les mentions de (1130-31) et 1146, issues du *Recueil chartes Stavelot-Malm.*, concernent Waleffe-St-Pierre, et la plupart de celles du Val-Notre-Dame, Waleffe-le-Château.

[† 1024] (1) ; 1139 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Walavie » *Cartul. St-Trond*, I, p. 49 ; 1204 à 1227 (plusieurs en or.) « Waleue » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 146 à 249 ; 1226 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) (écrit à Crémone) « Walleyum » *ibid.*, p. 218 ; 1226 (cop. id.) « Wallauium » *ibid.*, p. 220 ; 1234 (cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Wallevia » *ibid.*, p. 325 ; 1222 (or.) « apud Waleviam castrum » *charte Val-N.-D.* ; 1246 (or.) « de Walevia castello » *ibid.* ; 1314 « Waleve ; Walevia Castri » *Fiefs*, p. 30, 107 ; 1339 « Waleve le Castial » *Val-N.-D.*, reg. 7, fol. 11 v<sup>o</sup> ; 1352 Sain Pire Waleve » *ibid.*, fol. 1 v<sup>o</sup> ; vers 1410 « Borch Walenyen ; S. Pieter Walenyen ; Auwalenye [= Vieux-Waleffe] ; beide Waleynyen » contrat de mariage de Jean de Schoonhoven avec Élisabeth de Corswarem ; 1493 « Ual-lewe » L. REMACLE, *Problème anc. w.*, p. 189 ; 1640 « Waleves Greffe Fize-le-Marsal, reg. 1, fol. 103 v<sup>o</sup> ; XVII<sup>e</sup> s. « Valeffe ; Valeffia » *Val-Benoît*, p. xv.

Dans notre documentation, très lacunaire, *-effe* n'apparaît qu'au XVII<sup>e</sup> s. ; il doit avoir supplanté *-ève* par analogie avec les nombreux toponymes en *-effe* de la région (cf. *Lanaive*) ; le prototype serait donc germ. \**a(h)wjô* (avec chute hâtive de *h*). — Le premier élément pourrait être germ. *walah* « étranger » (FÖRSTEMANN, II, 2<sup>e</sup> p., col. 1187) ou l'anthropon. *Walho*, de même origine (VINCENT, p. 101 ; GAMILLSCHEG, p. 44) ; soit encore germ. \**wal-* « trou rempli d'eau » (PETRI, p. 93 ; CARNOY, p. 724).

*Lettra*, dépend. de Fumal [W 76] ; w. à *lètrou* ; « Les Trous, hameau » *cad.* || Topon. commun avec Warnant-Dreye [H 8] : w. à *lètrâ* (avec *â* tendant vers *ô*) ; « Campagne de

(1) « 1024 Waleve » VINCENT, p. 101, est une coquille pour : 1204.



l'Etrâ » *cad.* || et avec Fize-Fontaine [H 20] et Villers-le-Bouillet [H 19] ; w. à *trou* ; 1283 « a trues » *Cartul. abb. Alme*, fol. 145 ; 1316 « juxta Mare a Truz » *Fiefs*, p. 173 ; 1663 « en fond de Trou de Fyes » *Greffe d'Amay*, reg. 28. fol. 83.

w. *trô* « trou » ; il est remarquable que le toponyme n'a pas suivi l'évolution phonétique du nom commun ; de même à Moha [H 25] : w. (topon.) *trâ dè bwès*, ici à côté d'autres topon. : w. è *trô*, *trô dè diâle* ; à Darion [W 36] : « les Tra » *cad.* — Cf., à Warnant-Dreye : w. *horé* « fossé », mais w. (topon.) *â horia dèl prâle* ; w. *tchèsté* « château », mais w. (topon.) *â vî tchèstia* ; à Momalle [W 41] : w. (topon.) *â bia flot*. Cf. *Abé, Labia*.

Leumont, dépend. d'Antheit [H 26] ; w. è *leûmont* ; 1332 « dessous loumont » Arch. comm. Huy, *Grands Malades, Petit terrier*, fol. 25 ; 1358 « sor Leumont » *Val-N.-D.*, reg. 27, fol. 9 v° ; 1597 « Leupmont ; Leumont » Arch. Warfusée, *Oultremont-Famille*, reg. 33, p. 316 ; 1604 « Martina de Loupmont » *Reg. paroiss. Antheit*, 1590-1642, p. 41 [mais partout ailleurs dans ce reg. : *Leumont*] ; 1656 « Leupmont, proche de Wanze » *Greffe d'Amay*, reg. 27, fol. 105. || A Coutisse [Na 85] : XV<sup>e</sup> s. « Thiry de Leumont » *Annales Cercle hutois*, 21, 1927, p. 346 ; « Ferme (Bois) de Leumont » *cad.* || A Falaën [D 36] : « dessous loumont » *cad.*

Pour CARNOY, p. 403 : « mont de *Liubo* (FÖRSTEMANN, I, col. 1019-1020) ; la multiplicité du toponyme est en faveur du représentant de lat. *lupus*, w. *leû*.

Leuze (-lez-Dhuy) [Na 18], dit aussi : *Leuze-Longchamps* (du nom de la commune voisine) ; w. *leûse* ; 1221 « Louse » GYSSELING, p. 611 ; 1222 « Leuse », 1273 « Louse » ROLAND, *Topon. namur.*, p. 263 ; 1280 « Louse juxta Haneche » *Polypt. St-Lambert*, p. 156.

Le topon. est à plusieurs exemplaires en Wallonie et en France : VINCENT, *Topon. France*, p. 125 ; DAUZAT-ROSTAING, p. 399 ; les formes anciennes y appuient l'explica-

tion par lat. *lutosa* « boueuse » : ROLAND, *loc. cit.* ; VINCENT, p. 76 ; CARNOY, p. 404 ; GRÖHLER, II, p. 238 ; cf. *FEW*, 5, p. 478a.

**Lexhy**, dépend. de Horion-Hozémont [L 72] ; w. *lèhi* ; 1173 (or.) « Leschi » SCHOOLMEESTERS, *Regesta Radulfi*, p. 34 ; *Voc.*, p. 147 ; 1190 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Lexhit » ; 1204, 1209 « Leschi » ; 1209 « Lesski » ; 1216 « Leissi » ; ca 1220 « Lisi » GYSSELING, p. 612 ; 1202 (cop. 17<sup>e</sup> s.) « Lessit » *Actes H. de Pierrepont*, p. 6 ; 1237 (or.) « Lexi » *Voc.*, p. 147, 215 ; 1276 (or.) « Lehi » WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 84 ; 1280 « Lessi ; Leissi » *Polypt. St-Lambert*, p. 149 ; 1314 « Leski » *Fiefs*, p. 8 ; 1316 « Lexhi » *Fiefs*, p. 16. — Dans des contextes flamands : XIV<sup>e</sup> s. « Lesschit ; Laysschit » BUNTINX-GYSSELING, *Oudenbiezen*, p. 62, 237 ; « Lasscijt » ; *Lasscheyt* » *BTD*, 27, 1953, p. 103.

Sur la variété des graphies *sch*, *ss*, *sk*, *xh*, notant w. *h* issu de *sc*, cf. REMACLE, *h second.*, p. 257.

Pour CARNOY, p. 404 : collectif de \**lisca*, fr. *laïche* « carex » (sur le mot, cf. *FEW*, 5, p. 372-374) ; le suffixe resterait toutefois à préciser : il ne peut être *-ētum* > w. *eû* ; on devrait avoir recours au suffixe germ. *-iti-*, *-ithi-*, cf. MANSION, p. 74, et *Oud-Gentsche Naamkunde*, p. 77-79 ; MOERMAN, *Nederlandse Plaatsnamen*, p. 110-111.

**L'Honeux**, cf. *Loneux*.

**Libut** ou **Libus**, dépend. de St-Germain [Na 15] ; w. *libë* ; 1241 (cop. XVIII<sup>e</sup> s.) « silve nostre de Buz » ROLAND, *Chartes Gembloux*, p. 346 ; ce bois s'étendait aussi sur Thorem-bais-St-Trond [Ni 97], w. *bwès d' bu*, et sur Sauvenièrre [Na 12], w. *bwès d' bû* [sans doute *u* mi-long] (comme nous l'avons noté v<sup>o</sup> *bu* ; mais régulièrement *u* est bref dans les toponymes w. *bu*).

Article + *bu* « bois » ; non reprise dans le *FEW*, 1, p. 447b (v<sup>o</sup> \**bosk-*), cette forme figure dans GODEFROY, 8 (Complé-

ments), p. 335c, et avec le sens de « buisson », dans TOBLER-LOMMATZSCH, 1, col. 1207 (cf. ALB. HENRY, *Le Jeu de St-Nicolas de Jehan Bodel*, 2<sup>e</sup> éd., p. 231-232).

Liek, cf. *Oleye*.

Liernu [Na 14] ; w. *lièrnu* ; 1127 (cop.) « Lernus » AHEB, 17, 1881, p. 11 (Cartul. Floreffe) ; 1<sup>er</sup> quart XIII<sup>e</sup> s. (cop. XV<sup>e</sup> s.) « Lernuth ; Lierunth [lire : -nuth] » MGH, *Script.*, XXI, p. 563, 565 (Chronique de Gislebert) ; 1250 (or.) « Lernuth », 1286 (or.) « Liernut » ROLAND, *Topon. namur.*, p. 485 ; 1265 « Liernus ; Lernut » *Cens Rentes Namur*, I, p. 61 ; 1276 (or.) « Liernut » *charte Val-St-Georges*, n<sup>o</sup> 72.

Homonyme de *Lierneux* [Ve 47], 670 (cop. X<sup>e</sup> s.) « Leder-nao » GYSSELING, p. 614 : dérivé en -*avu* de l'hydron. prélat. *Lederna* « la Lienne » ; le village de Liernu est arrosé par la Mehaigne (hydron. germ.).

Liers [L 39] ; w. *lyès'* ; [† 980] (1) ; 1018 (cop. 1708) « Leers » U. BERLIÈRE, *Docum. inédits*, I, p. 9 ; 1085 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Lyers » ; 1174, 1181, 1220 « Liers » ; 1215 « Lers » GYSSELING, p. 615 ; 1236 (or.) « Lerse » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 356 ; 1265 (or.) et 1276 (or.) « Liers » M. WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 78, 80 ; 1298 (cop.) « Leer » *St-Jean*, I, p. 122, n. 1 ; 1305 (cop.) « Leers » *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 25, 1907, p. 25 ; 1314 « Liers » *Fiefs*, p. 129, etc. ; 1333 « Lers » *Fiefs*, p. 343 ; 1497 « Leers » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 70. — Dans des contextes flam. : 1369 « Laire », 1377 « Leirs » DE BORMAN, *Fiefs Looz*, p. 88, 166 ; XV<sup>e</sup> s. « Lair ; Laer ; Leyts » AÉHasselt, *Salle de Curange*, reg. 1, fol. 116, 168 v<sup>o</sup> ; reg. 6, fol. 161 v<sup>o</sup> ; 1617 « Leers » *carte Kaerius*.

Représente l'anc. bas-franc. *lâri* « terre en friche », fréquent en topon. (*FEW*, 16, p.445a), aboutissant en roman à

(1) 980 « Lecem » que PIOT, *Pagi*, p. 110, propose d'identifier avec *Liers* est (Grand-) *Leez*, cf. s. v<sup>o</sup>.

lé (ainsi dans Bonlez [Ni 44], w. *bonlé*) ; passé en franc. tardif à *léri*, d'où des emprunts postérieurs (cf. GAMILLSCHEG, p. 14), comme sans doute Leers (-et-Fosteau)[Th 39], *lér* ou *lér*. Les formes anciennes de ces topon. w. présentent généralement *-rs* à la finale, avec un *-s* de flexion. Dans *Liers*, le maintien de cet *-s* reste à expliquer ; il a provoqué la diphtongaison de *e* (suivi de *r* + consonne). Pour l'évolution postérieure, cf. lat. *pertica*, w. liég. *pice*, w. nam. *pièce*. — Sont probablement de même origine : *Lize*, dépend. de Marchin [H 53] ; w. *lîse* ; 1264 (or.) « de Liers et de Marchins » *St-Martin*, p. 22 ; 1279 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Lieres » BCRH, IV<sup>e</sup> s., 1, 1873, p. 138 (cartul. N.-D. de Huy) ; 1323 « Lies » *Fiefs*, p. 272 ; (s. d.) « apud Lierz et Marcines » *St-Martin*, anc. inventaire, cité dans P. ÉRÈVE, *Marchin*, 1955, p. 40 ; || et *Lize*, dépend. de Seraing [L 75] ; w. *lîse* ; 1274 « Lires » *Val-St-Lambert*, I, p. 123 ; 1289 « rieu de Lirs » *Cartul. St-Lambert*, 6, p. 271 ; 1370 « deseur Lirs » *Cartul. Val-Benoît*, p. 565 ; 1367 « en Lires », 1421 « Lirs », 1424 « Lyrs », 1430 « A Lises » PIRSON et DOUNAN, *Les Rues de Seraing*, 1952, p. 302 (d'après les archives du Val-St-Lambert) ; 1443 « Lyrs » *Val-St-Lambert*, I, p. 441 ; 1446 (cop. de 1493) « à Liers » (en marge : « Lyers ») AÉLg, *Cathédrale*, reg. 2333, fol. 14 v<sup>o</sup> ; postérieurement, *r-* n'apparaît plus ; cf. DBR, 9, 1952, p. 161-162.

*Lieze*, cf. *Lixhe*.

*Ligney* [W 50] ; w. *lègnè* ; 832 (cop.) « in pago Alsbanio, in villa nuncupante Liniaco » BÖHMER-MÜHLBACHER, n<sup>o</sup> 897, p. 355 (*Voc.*, p. 148 ; F. ROUSSEAU, *La Meuse...*, p. 235) ; 1084 (faux milieu XII<sup>e</sup> s.) « Lineh » ; 1103 (id.) « Linehi » ; 1150, 1221 « Lingei » ; 1220 « Linge » GYSSELING, p. 617 ; 1134-38 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Linei » RAMACKERS, *Papsturkunden* II, p. 127 ; 1139 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Lingei » *Cartul. St-Trond*, I, p. 49 ; 1163 (or.) « Linei » F. ROUSSEAU, *Actes comtes de Namur*, p. 45 ; 1222 (cop.) « Ligney »

BCRH, 14, 1872, p. 40 ; 1374 « Lienge dele Puchey » (1) J. CUVÉLIER, *Dénombr. Brabant*, I, p. 8 ; 1422 « Lignet » AGR, *Chambre Comptes*, reg. 44.743, fol. 58 v<sup>o</sup> ; 1497 « Lyngney » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 62. — Cf. *Ligny*.

Type topon. fréquent en Belgique (aussi flam. : *Lennik*) et en France (VINCENT, *Topon. France*, p. 86 ; DAUZAT-ROSTAING, p. 403) ; peut normalement représenter le cognomen *Linus* + *-iacu* (ou : \**Linius* + *-acu*) : MANSION, p. 98 ; VINCENT, p. 65 ; GAMILLSCHEG, p. 162 ; KASPERS, p. 100 ; pour GRÖHLER, I, p. 259 : dérivé de *Laenius*. Toutefois l'abondance du toponyme invite à partir d'un nom commun : lat. *linum* « lin » (DAUZAT-ROSTAING, *loc. cit.*) ou lat. *linea* « ligne ; limite » (d'où : « chaussée rectiligne » ? CARNOY, p. 400, 408). *Ligney* est à 1 km ½ de la chaussée Bavai-Tongres ; cf. *Ligny*.

*Ligny* [Na 41] ; w. *lignè* ; 1163 « Linei » GYSSELING, p. 617 ; 1240 (or.) « Lignei ; Lignies ; Ligni » ASAN, 31, 1912, p. 91 à 94 (ch. d'Oignies) ; 1251 et 1263 (cop.) « Ligny ; Ligney » *Catalogue actes H. de Gueldre*, p. 182, 355 ; 1264 (or.) « Lignei ; Leigni » ROLAND, *Topon. namur.*, p. 436 (ch. d'Oignies) ; 1274 (or.) « Lingni » *ibid.* ; 1318 « Lingni deleis Fleris » VERKOOREN, *Invent. chartes Luxembourg*, II, p. 63 ; 1497 « Lyngne » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 110.

Cf. *Ligney*. — Pour GYSSELING, p. 617 (suivant ROLAND, *op. cit.*) : gallo-rom. *Liniacum* « situé sur la *Linia* (= la Ligne [ruisseau à Ligny]) » ; mais cet hydron. ne paraît pas attesté anciennement, et *Ligny* ne doit pas être séparé de ses congénères. — La chaussée Bavai-Tongres passe à environ 2 km au nord de Ligny.

(1) La graphie « Lienge » (où *-nge* est à interpréter *-gné*) ne révèle pas un dérivé secondaire en *-ingen*, comme l'écrit PETRI, p. 336.

Lijsem, cf. *Lincent*.

Limont [W 54] ; w. *limont* ; 1031 (cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Lismunt » FISEN, *Historia eccl. Leod.*, 1<sup>e</sup> éd., p. 318 = « Lismont » *La collégiale St-Barthélemy*, p. 92, n. 1 ; 1189 (cop. vers 1460) « Lymonth » ; Lymon » *ibid.*, p. 97 ; 1178, 1201, 1203 « Limon » ; 1193 « Limont » ; 1196 « Lymon » ; 1198 « Ly-mont » GYSSELING, p. 619 ; 1229 (or.) « Limon » *Voc.*, p. 228 ; 1236 « Limons » *ch. or. Val-N.-D.*, n<sup>o</sup> 32 ; 1255 (or.) « Limon », 1265 (or.) « Limont » M. WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 111, 78 ; 1314 « Limon ; Limons » *Fiefs*, p. 111. — Le -s- et le -t final de la forme de 1031 sont confirmés par : 1<sup>o</sup> le nom de famille régional (d'origine flam.), 1364 « la femme Liesmant de Cowaremme » [cf. « chez Lismont » *cad. de Corswarem*], 1566 « Jacob Lismont » (à Liège), 1666 « Lambrecht Liesmont » (à Montenaken), 1692 « Dieudonné Lysmonde » (né à Oleye), 1734 « Elisabeth Lismonde » (à Liège), 1769 « J.-L. Lismont » (notaire à Vechmael), 1787 « Lismont » (à Waremmes), 1947 « Lismonde ; Lismont » (notaire à Vechmael), 1787 « Lismont » (à Waremmes), 1947 « Lismonde ; Lismont » (fréquents dans l'arrond. de Liège), « van Leysmont » ; — 2<sup>o</sup> les formes anc. de *Limont-Fontaine* (départ. Nord, arr. Avesnes) : 965 (faux ca 1185 « in Lismonde » GYSSELING, p. 119. || Limont, dépend. de Taviers [H 50], w. à *limont*, n'est attesté que depuis 1366, « Lymont ; Limon » *BTD*, 15, 1941, p. 53.

Composé de *mont* et d'un déterminant qui pourrait représenter \**lisca* « carex » (*FEW*, 5, p. 372), cf. *Lissewege* : GYSSELING, p. 624.

Lincent [W 4] ; w. *lésin*, *lîsin* [avec s sourd] ; 1031 (cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Lynsen » FISEN, *Historia eccles. Leod.*, 1<sup>e</sup> éd., p. 318 = (autre cop. XVII<sup>e</sup> s.) « Linsein » BCRH, 3<sup>e</sup> s., II, 1860, p. 279 ; cf. PAQUAY-COENEN, *La collégiale St-Barthélemy*, p. 92, n. 1 ; 1139 (cop. milieu XIII<sup>e</sup> s.) « Linseym ; Lynsem » ; 1216 « Linsheim » GYSSELING, p. 620 ; 1139

(cop. XIII<sup>e</sup> s.) « Heylecinis, Lynsem Pellendis, Lynsem Hallei » BCRH, 3<sup>e</sup> s., II, 1861, p. 447 (1) ; [† 1149] (2) ; 1226 et 1227 (cop. ca 1460) « Linsen ; Lynsen » PAQUAY-COENEN, *op. cit.*, p. 104, 105 ; 1292 « Linshain » ; Linshem » ; 1324 « Lijnsem » ; 1350 « Lijsheem » E. PITON, *En Hesbaye*, p. 147-148 ; 1374 « Lieseme » J. CUVELIER, *Dénombr. Brabant*, I, p. 9 ; 1402 « Liessent », 1413 « Linsen » *Guillemins*, p. 95, 98 ; 1497 « Lynsen » J. PAQUAY, *Le plus anc. pouillé...*, p. 97 ; 1526 « Linchain » J. CUVELIER, *op. cit.*, p. 392. — Cf. *Linsmeau*.

Composé : anc. bas-franc. \**haim* (FEW, 16, p. 119b) ; le déterminant est pour MANSION, p. 98, *Lindes-*, génit. de l'anthropon. *Linda* (masc.) ; pour CARNOY, p. 410, et A. VAN LOEY (dans BTD, 13, 1939, p. 283), l'hypocoristique *Lind-so* (FÖRSTEMANN, I, col. 1059), ce qui paraît préférable. — En 1350, la toponymie du village est encore foncièrement germ. : KURTH, *Front. ling.*, p. 140-141.

Linsmeau [Ni 31] ; w. *lis'mia* ; néerl. *Linsmeel* ; [1139, cf. *Lincet*] ; 1141-1152 « Lisma. Ibi intras linguam Galliam » MGH, *Script.*, XVI, p. 336 (*Annales Stadenses*) ; 1145-1164 « Linsmeal » AHEB, 2<sup>e</sup> s., VIII, p. 192 ; 1185 « Lensemel » *Bijdr. geschiedenis hertogdom Brabant*, 3, 1904, p. 148 (ch. abb. Parc) ; 1187, 1198 « Linsemel » ; 1198 « Linsimel » ; 1225 « Lisemeal » GYSSELING, p. 622 ; 1227 « Lensemeal » AHEB, 2<sup>e</sup> s., VIII, p. 310 ; 1258 (or.) « Linsemeal » *Cartul. St-Trond*, I, p. 291 ; 1374 « Lisemals » J. CUVELIER, *Dénombr. Brabant*, I, p. 9 ; 1382 « Linsemialz » *Formulaire namurois*, p. 44 ; 1497 « Linsemeall » J. PAQUAY,

(1) Ce texte est une copie, peu correcte, de la charte de l'abbaye de St-Trond, citée plus haut ; la ponctuation est défectueuse ; il faut rétablir une virgule après chacun des deux *Lynsem* ; l'interprétation de ce texte dans VINCENT, p. 20 (et *Mélanges C. de Borman*, 1919, p. 552) est donc erronée.

(2) 1149 « Linsem » VINCENT, p. 20, est une erreur pour : 1139 [*Cartul. St-Trond*, I, p. 51].

*Le plus anc. pouillé...*, p. 97 ; 1526 « Lissemeau ; Liesmeau » ; 1558 « Lynsmeal » J. CUVELIER, *op. cit.*, I, p. 391 ; II, p. 155 ; autres formes dans T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 262.

Diminutif roman en *-ellu* de *Lincint* : MANSION, p. 98 ; VINCENT, p. 20 ; CARNOY, p. 411 ; GYSSELING, p. 622. — Non une formation en *-mahal* : PETRI, p. 112.

« Liveoire », cf. *Ivleux*.

**Lixhe** [L 10] ; w. *lihe* ; néerl. *Lieze* ; flam. dial. (Mouland) [liχ] ; 1111 « Lisia » ; 1169 « Lise » ; 1178, (1178-83) « Lizia » ; vers (1180-85) « Lise » (identif. douteuse) GYSSELING, p. 625 ; 1145 (cop. 1786) « Lysia » *Leodium*, 26, 1933, p. 50 ; (tous or.) 1251 « Lize », 1276 « Lise », 1288 « Lihe ; Lize », 1290 « Lihe ; Lise » *Cartul. St-Paul*, p. 55 à 101 ; 1264 (or.) « Lyhe » *Voc.*, p. 126 ; 1353 « Lihe », 1355 « Lise », 1427 « Lixhe » KURTH, *Front. ling.*, I, p. 172 ; [† 1460] (1) ; 1392 « Lixhe », 1697 « Liexhe » AGR, Secrétariat, *Dossier orthogr. noms des communes* ; autres formes dans DEBOUXH-TAY-DUBOIS, *Hist. ... Nivelles-sur-Meuse*, 1935, p. 238. — Adjectif dérivé lat. : XVI<sup>e</sup> s. « Lysius ; Lysiensis » *ibid.*, p. 231. Forme angl. : XVI<sup>e</sup> s. « Leighe » *Biographie Nation.*, 31, 1961, col. 386 sq.

Le *-h-* wallon est secondaire (REMACLE, *h second.*, p. 222) ; pour la variété des graphies, cf. *Lexhy*. Ici, l'absence de graphies *-sc(h)-* n'est pas favorable à la proposition de CARNOY, p. 143 : germ. \**liskjō* « champ de jones » [non plus que w. *-i-*] ; la forme néerl. *Lieze* — qu'il n'y a pas de raison de supposer reprise au roman — invite à voir dans w. *-h-* l'aboutissement de *-sy-*, *-ssy-* intervocalique. *Lixhe* reste aussi énigmatique à MANSION, p. 98.

**Lize**, cf. *Liers*.

**Loen**, ou : **Loën**, dépend. de *Lixhe* [L 10] ; w. (è *bwès di*)

(1) 1460 « Lisen » YANS, *Pasicrisie*, III, p. 514, est une méprise ; il s'agit de *Lizin*, dépend. d'Ouffet ; cf. *Ste-Croix*, II, p. 40.



*lwène* ; 1034 (cop. XVII<sup>e</sup> siècle) « in Lones » BCRH, 105, 1940, p. 342 (ch. St-Laurent) ; 1044 (cop. id.) « Lones » MGH, *Dipl.*, V, p. 154 ; 1097 (cop. XVII<sup>e</sup> siècle) « Lones ; Loneis » BSAH, 2, 1882, p. 222 (ch. St-Laurent) ; 1145 (cop. 1786) « Lones » *Leodium*, 26, 1933, p. 50 ; 1288 « preit alvones [lire : a Luones] » *Cartul. St-Paul*, p. 91 ; 1345 « inter Loines et Lihe » *Feudataires*, p. 206 ; 1385 (cop.), 1386 (or.) « Loyne » *Ste-Croix*, I, p. 348, 353 ; 1404 « Luone » *St-Pierre*, p. 140 ; 1427 « Loene ; Loenne(s) » KURTH, *Front. ling.*, I, p. 172 ; 1436 « aux preis à Loene » DEBOUXHTAY-DUBOIS, *Hist. ... Nivelles-sur-Meuse*, p. 243 ; 1533 « Loyenne » *ibid.*, p. 149 ; 1599 « Lhoinne » *Bull. Instit. archéol. liég.*, 72, 1957-58, p. 69 ; 1634 « Loyne ; Loenne » ; 1724 « Loen » DEBOUXHTAY, *op. cit.*, p. 261, 266, 243.

Pour PETRI, p. 70 : non *-loh* (comme dans *Borgloon*, fr. *Looz*), mais *luhna*, *lône* « fossé d'écoulement » (comme les topon. westphal. *Lone-*, *Löhne*) ; CARNOY, p. 414, revient à *Loon* (plur. de *Loo*). La diphtongue w. *-wè-* (attestée en 1288), provenant de *o* long, accentué de « Lones », est secondaire ; cf. w. *rwèton*, *lwèton*, à côté de w. (Malmedy) *lôton* « solive, ... » FEW, 16, p. 744b, v<sup>o</sup> *ruote* ; AL. LEROND, *L'habitation malm.*, I, p. 208, n. 1. Un dérivé en *-inas* de germ. *lauha-* « bois, ... » serait donc à envisager ; il s'agirait dans ce cas d'une reprise tardive, avec accent sur l'initiale, comme en germ.

**Lohin**, vaste campagne entre Fexhe-le-Haut-Clocher [W 56], Fooz [L 34], Voroux-Goreux [L 45], Freloux [W 57] et Kemexhe [W 42] ; w. *è louhègn* [*-ègn* est régional pour *-in*], aussi w. *è louhène* [sans doute par attraction de w. *ouhène* « usine »] ; 1159 (cop. XIII<sup>e</sup> s.) « decima(m) de Lohun » [deux fois] BSAH, 47, 1967, p. 46-47 (1) = 1159

(1) Avec discussion sur l'identification ; aucune des autres identifications envisagées ici par M. Yans ne convient ; *Leeuw* et *Gors-op-Leeuw* sont exclus par la forme.

(cop. vers 1700) « Lohim » GYSSELING, p. 637 ; fin XII<sup>e</sup> s. (d'après acte de 1139 [ou : 1159?]) « decimamque de Lohym » MARTÈNE-DURAND, *Amplissima Collectio*, IV, col. 1084 (*Historia... S. Laurentii*) ; 1294 « entre lohin et pelho » *Pauvres-en-Île*, reg. 13, fol. 67 ; 1325 « in Lohin » *Fiefs*, p. 304 ; 1331 « en Lohin » *St-Jean*, reg. 46, fol. 17 v<sup>o</sup> ; 1350 « entre Louhin et Penneho » AÉLG, *Avouerie de Hesbaye*, reg. 1, fol. 16 [lu, à tort : *Lonhin*, dans BCRH, 106, 1941, p. 369] ; 1357 « en Louhin » *Stock Hesbaye*, fol. 28 v<sup>o</sup> ; 1396 (cop. vers 1700) « en Loxhengnie » *Cartul. St-Laurent*, I, fol. 182 ; 1397 « en Luhien » *Val-Benoît*, p. 722 ; XIV<sup>e</sup> s. « elehin » *St-Martin*, reg. 11, fol. 64 v<sup>o</sup> ; 1405 (cop.) « Loxhy ou Louxhinne » *St-Jean*, liasse 413 ; 1533 « en Louhin ; en Louhinne », à Voroux ; 1557 « Louxhien », 1560 « Louxhin », 1561 « Louhin », à Fexhe ; 1574 « en Loxhin » *Val-Benoît*, liasse 246 ; 1581 (cop.) « Louchin », à Freloux ; 1596 et 1602 « Lohin », 1603 « Louxhin », à Fexhe ; 1707 « en Louhin », à Fooz ; 1726 « en Louxhin » *Val-Benoît*, liasse 246 ; 1761 « ou Ouhenne », à Kemexhe ; 1795 « Lohin », à Fexhe ; « Lohin », *cad.* de Fexhe ; « Louhenne » *cad.* de Kemexhe. — Nous avons multiplié les attestations tardives, reprises pour la plupart de notre *Topon. Hesbaye liég.*, à cause de l'importance des formes par *-xh-* dans l'explication. || Cf., peut-être, à Bois-et-Borsu [H 71] : 1343 « deles Luhin » *Flône*, reg. 2, fol. 26 v<sup>o</sup>.

Dans notre *Topon. Hesbaye liég.*, I, p. 259, nous proposons un dérivé en *-inu* du gentilice *Lucius* ; \**Lucinu* aboutit régulièrement à w. *Louhin*. — L. REMACLE, *h second.*, p. 220 (et note 2), se basant sur quatre graphies avec *xh*, groupe qui représente d'ordinaire *h<sub>s</sub>* (non *h<sub>z</sub>*), proposerait de partir plutôt de \**Lusc-inu*. — En fait, les graphies originales avec *xh* sont singulièrement tardives et instables ; on se demande si elles ne sont pas analogiques et si *h* n'est pas primaire ; de plus, les dérivés en *-in* ont sou-

vent un thème germ. PETRI, p. 77, proposait un composé de *loh-* « bois » + *-heim*, ce qu'écarte, avec raison, GAMILLSCHEG, p. 97 ; celui-ci voit dans *Louhin* une romanisation tardive de *Lóhen* (avec *-en* provenant d'un pluriel anc. germ. en *-um* : GAMILLSCHEG, p. 56-57) ; la forme « Lohun » de 1159 paraît appuyer cette explication. Le prototype serait alors germ. *lauhum*, dat. plur. de *lauha-* « petit bois... » et correspondrait à l'aboutissement néerl. *Loon* : GYSSELING, p. 634. — Si *h* est bien primaire, la proposition de CARNOY, p. 415 (dérivé de germ. *\*luska* « jonc... » n'est pas à retenir.

**Lohinne**, cf. *Lohin*.

**Lomprez**, dépend. de Huccorgne [H 17] ; 1296 « voie de Lonpreit » *Val-N.-D.*, charte n° 150 ; « Longpré » *cad.* || **Longpré**, dépend. de Couthuin [H 37] ; w. à *long-pré* ; 1067 (faux ; vers 1085), 1137 « de Longo prato » GYSSELING, p. 632 ; « cense de Lomprez », propriété des chevaliers de St-Jean-de-Jérusalem ; « Longpré » *cad.* — long pré.

**Loncin** [L 48] ; w. *loncin*, *loncègn* ; 1127 (cop. 3<sup>e</sup> déc. XIII<sup>e</sup> s.) « Luncinz » ; 1222 (source de 893) « Loncin (Fruncinas) (1) » GYSSELING, p. 631 ; 1176 (cop. XV<sup>e</sup> s.) « Lonchen » DARIS, *Notices*, IV, 2<sup>e</sup> p., p. 42 (ch. de Beaurepart) ; 1232 (or.) « Loncins » *Val-Benoît*, p. 166 ; 1280 « Lonchins », « Loncins » *Polyptyque St-Lambert*, p. 130 ; fin XIV<sup>e</sup> s. « Lonchiens » DE HEMBRICOURT, III, p. 14. La forme « Lonchin » (avec graphie « picarde » *ch*) se maintient longtemps. || Même toponyme que **Lontzen** (commune germanophone de l'arrond. de Verviers) : 1076, 1098, 1138 « Loncins » GYSSELING, p. 633 (autres formes dans A. BOILEAU,

(1) « Fruncinas » doit être la forme de l'original que Césaire de Prüm [*Loncin* appartenait à cette abbaye] a identifiée avec *Loncin* ; l'identification semble correcte, malgré la remarque de Ch. FERRIN, *Recherches sur la seigneurie rurale...*, 1935, p. 17, n. 3 ; « fruncinas » doit être une forme altérée (mélecture de l'initiale *L*-?).

*Enquête dialect. N.-E. prov. Liège*, p. 266, et dans *RbPhH*, 15, 1936, p. 14, n. 2) ; *Lontzen* (avec *-ts-* dialectal) est une reprise au roman.

Pour VINCENT, p. 85 : dérivé en *-inus* de l'anthrop. *Lonico* ; pour CARNOY, p. 417 : \**loncinus* (*mansus*) « habitation de *Lonceius* » (explication la plus simple, à moins que le prototype ne soit directement l'anthropon. *Loncinus*) ; cf. *Monsin*, s. v<sup>o</sup> *Île de Monsin*. — La glose de MANSION, p. 100 (dérivé roman en *-ecin* de germ. *lond* « bois ») est douteuse.

**Loneux**, dépend. de Héron [H 23] ; « *Lonu* » carte militaire (avec aboutissement régional *-êtum* > w. *-û, -u*). || **Loneux**, dépend. de Horion-Hozémont [L 72] ; w. à l'*ôneû* ; ca 1205 (cop. XVIII<sup>e</sup> s.) « *Lonoit* » *Actes H. de Pierrepont*, p. 81. || **L'Honeux**, dépend. de St-Nicolas-lez-Liège [L 62] ; « *Lhoneux* » *cad.* || **Lonneux**, dépend. de Flémalle-Grande [L 86] ; w. à l'*ôneû* ; 1364 « sur lonoy delez bihout » *AÉLg., Ordre de Malte*, reg. généraux, fol. 84 [note de N. Mélon]. || Toponyme très fréquent dans la région et, en général, en Wallonie.

Collectif en *-êtum de aulne* : « *aunaie* », VINCENT, p. 132 ; CARNOY, p. 418.

**Longchamps** (-lez-Dhuy) [Na 17] ; w. *lon-tchamp* ; 868 (cop. XVIII<sup>e</sup> s.) « *Longus Campus* » ; 1203 « *Luncchamp* » ; 1211 « *Loncamp* » ; 1218 « *de Longo Campo* » GYSSELING, p. 631 ; 1265 « *Loncamp Saint-Fueollyen* », 1294 « *En Lonchamps S. Fullien* » *Cens R. Namur*, I, p. 35, 234. || **Longchamps**, dépend. de Waremme [W 1] ; w. *longstchamps* ; 1078 (cop. XV<sup>e</sup> s.) « *apud Longum Campum* » GYSSELING, p. 631 ; XIII<sup>e</sup> s. « *Longchamp* » KURTH, *Front. ling.*, I, p. 186 ; 1314 « *Lonchamp* », 1336 « *Lonchamp* » *Fiefs*, p. 3, 429.

« *long champ* » : VINCENT, p. 148 ; CARNOY, p. 417.

Longpré, cf. *Lomprez*.

Longue-Vesse, dépend. de Merdorp [W 43] ; w. *al longue vesse*.

Malgré le danger d'interpréter un topon. en l'absence de forme ancienne, on pourrait comparer *Vesse*, dans le namurois : w. *ri d' vesse*, à Hulsonniaux, Falmagne, Assesse, Durnal, Crupet ; CARNOY, p. 696, y voit le même hydro-nyme que la *Vesdre*, affl. de l'Ourthe, w. *vesse* (dial. germ. *wezer*).

Lonneux, cf. *Loneux*.

Louhain, cf. *Lohin*.

Lourisse, dépend. de Moha [H 25] ; w. *è loûrisse* ; 1358 « a louliche deleis Henrars de loulich » *Val-N.-D.*, reg. 27, fol. 13 v<sup>o</sup> ; 1494 « à Louriche » *Ann. Hist. liég.*, 6, fasc. 1, 1958, p. 324 ; 1500 « voie de Lourische », 1558 « Louris », 1750 « Lourixhe », « en Haute Louriche », 1796 « Lourice » [notes de C. Héla] ; « Lourisse » *cad.*

La forme de 1358 « louliche » indique que dans w. *loûrisse*, -r- provient d'une dissimilation de liquides ; cf. à Xhendremael [L 22], w. *èn-ôlisse*, ou : *èn-ôûlisse* ; 1350 « en Auluche » *Stock Hesbaye*, fol. 51 v<sup>o</sup> ; 1498 « en Auluce » ; « Nolisse » *cad.*, dans notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 21, 490-491, avec glose et rapprochements, d'après HAUST, *Enq. dial. top.*, p. xii ; celui-ci cite les toponymes d'Andenne, w. *è nôlis'*, et d'Heure-le-Romain et Hermée, w. *è l'ônis'* ; ajouter : 1468 « en Luliche » *St-Jean*, I, p. 432, à Cortil-Noirmont [Ni 110]. — Il doit s'agir, selon la suggestion de Haust, d'un dérivé en -*iciu* de *aune*, donc « l'aunaie » ; les formes les plus anciennes (« en Auluche », « louliche ») auraient déjà subi une métathèse *l/n > n/l* ou *l/l*.

Louxhin, cf. *Lohin*.

Loyse, dépend. de Landenne [H 35] ; d'où « ruisseau de Loysse », à Landenne, Seilles et Vezin ; w. *lo(y)isse* ; 1265

« devers Loiers » *Cens Rentes Namur*, I, p. 99 ; 1289 « en Loyes et Landines » *ibid.*, I, p. 221 ; « Loies et Landines » *ibid.*, II, p. 185 ; « à Loiés ; à Loyés » *ibid.*, II, p. 186 ; vers 1449 « Loych » *Aides comté Namur XV<sup>e</sup> s.*, p. 142 ; « Loysse » *cad.* ; « Loyise » DEL VAUX, *Dictionn. prov. Liège*. || Ne paraît pas à séparer de : **Loyers** [Na 80] : w. *loyi* ; 1265 « Loiers » *Cens Rentes Namur*, I, p. 76 [rem. l'identité de cette forme avec celle de *Loyse* en 1265] ; 1234 « Loiu », 1240 « Loieu », 1281 « Loies », 1284 « Loier », 1297 « Loiers » GÉRARD, *Canton d'Andenne*, p. 38 (sans références), ni de || **Loyers**, dépend. de Lisogne [D 39] ; w. à *lo(y)î* ; « Loyers » *cad.* || « Loyers » *cad.*, à Dinant [D 1].

Le prototype pourrait être *\*locarium* > w. *louwi*, *lowi* « loyer » *FEW*, 5, p. 390a ; « Loiers » présenterait un -s de flexion dont le maintien dans w. *lo(y)isse* serait à justifier (cf. *Liers*, w. *lyès'*) ; mais lat. *\*locarium* ne convient guère pour le sens à un topon. — CARNOY, p. 422, voit dans *Loyers* l'aboutissement de *\*leiarium*, dérivé de germ. *\*leia* « rocher » ; il se réfère à GRÖHLER, II, p. 279-280, qui explique par ce thème les *Loye*, *Louye*, *Loyes* et *Loyette*, en France ; l'ensemble de ces toponymes — diversément expliqués — devrait être étudié systématiquement ; devrait entrer en ligne de compte gaul. *\*lokwā* « lac » : *FEW*, 5, p. 400.

---